

# ALLONS Z'ENFANTS



Projet danse et art  
Pour la jeunesse et la mixité sociale  
A Montpellier et en Région Occitanie



**COMPAGNIE DIDIER THERON**

[www.didiertheron.com](http://www.didiertheron.com)

**COMPAGNIE DIDIER THÈRON - ESPACE BERNARD GLANDIER - MONTPELLIER**

155, rue de Bologne, 34080 Montpellier, France

T. 0033 (0) 4 67 03 38 22 / FAX. 0033 (0) 4 67 03 38 37 / Mail. [administration@didiertheron.com](mailto:administration@didiertheron.com)

Compagnie soutenue par la DRAC Languedoc-Roussillon, le Conseil Régional Languedoc-Roussillon,  
le Conseil Général de l'Hérault, la Ville de Montpellier.

# SOMMAIRE

---

<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>3</b>
<b>FONDEMENTS ET ATOUTS DE NOTRE PROJET DE COMPAGNIE.....</b>	<b>6</b>
La mixité sociale : une stratégie, une construction, une nécessité .....	6
La compréhension du territoire .....	8
Une pédagogie en évolution .....	9
<b>MOBILISONS-NOUS ! .....</b>	<b>10</b>
Perspectives envisagées.....	10
Réussir .....	11
<b>LA COMPAGNIE DIDIER THERON.....</b>	<b>13</b>

*DANSER, c'est-à-dire relier les gens, l'espace, le temps,  
les lieux, les générations, les identités,  
la modernité, la beauté, la cité.*

**Didier Théron**

*« La culture, ça va nous sauver la vie »*

*Il faut que les élites s'intéressent à l'impro. Il faudrait que les ministères  
de l'éducation nationale et de la culture comprennent que cette pratique  
est un exutoire indispensable pour tous ces gosses qui ont du mal avec les  
mots et qui se sentent au ban de la société. Cela permet de les raccrocher à  
la culture, à la société, à la vie. L'improvisation a sauvé des vies, je sais de  
quoi je parle ! ... Pour des gosses qui sont dans des familles où l'on ne se  
livre jamais, les ateliers d'improvisation deviennent le seul endroit où ses  
gamins peuvent parler. Il faut développer cette pratique dans les  
établissements scolaires. L'improvisation, mais aussi la danse – qui m'a  
aidé à ne plus avoir honte de mon corps – sont mes deux meilleurs  
diplômes*

**Djamel Debbouze, Le Monde**

*Déterritorialisation absolue. On est devenu comme tout le monde,  
mais à la manière dont personne ne peut devenir comme tout le monde.  
On a peint le monde sur soi, et pas soi sur le monde.*

**Gilles Deleuze, dans Mille Plateaux**

*Une fois de plus je m'apercevais que dans tous les arts  
où le corps est le moyen d'expression, le mot n'a qu'une valeur  
secondaire ;  
et que ce qu'il faut trouver, ce à quoi il faut se fiancer au plus vite,  
c'est ce monde sensible, obscur, physique des choses et des êtres.*

*Il faut comprendre avec sa peau.*

*Cela réclame beaucoup de confiance en ceux qui nous conduisent,  
en soi et, mon dieu, aussi un peu de finesse.*

**Jean Vilar, dans Le Théâtre, service public**

# INTRODUCTION

---

Ce projet citoyen pour Montpellier, qui porte le nom même de notre structure juridique, émane d'une volonté de notre compagnie chorégraphique de porter à la connaissance des pouvoirs publics un besoin et une nécessité pour les populations avec lesquelles elle travaille – sur le quartier de la Mosson comme sur le reste de la Métropole : celui de s'ouvrir, d'échanger, en dehors des clivages sociaux et géographiques. Notre expérience de Compagnie, depuis près de 15 ans, nous permet d'affirmer que cette rencontre entre les populations, qui ne se fait plus au quotidien, peut se faire, et doit désormais se faire, dans l'art et dans la danse.

En cela ALLONS Z'ENFANTS, est *une attitude* que nous adoptons et à laquelle nous convions en connaissance de cause les décideurs politiques pour que les populations locales constatent au quotidien une volonté forte de parvenir au désenclavement des uns et des autres sur notre territoire et dans notre société.

Cette attitude s'incarne dans *des projets concrets* qui placent la mixité sociale, la rencontre, l'échange entre tous, au centre, comme une priorité absolue.

Cette attitude nous conduit aussi à chercher constamment à nous rapprocher d'acteurs variés, des institutions culturelles de la Métropole aux associations de quartier, parce que la mixité est une construction à partir de symboliques (à dépasser) liées au(x) territoire(s) et d'outils à identifier et à développer.

Aujourd'hui ALLONS Z'ENFANTS nous a permis de penser et de construire plusieurs projets (ci-joint en cours) qui amorcent cette mixité, créent des interactions et ne demandent qu'à s'étoffer encore. L'expérience de la mixité est puissante dans les transformations qu'elle opère contre la désespérance, l'ignorance et la peur.

Nous pensons fortement que ce projet bâti sur une expérience, est cruellement d'actualité. Nous demandons donc qu'il soit regardé, que nous soyons écoutés pour l'ensemble d'une expérience humaine qui redéfinit avec la danse et l'art les principes simples du vivre ensemble et notre perception d'un monde contemporain.

Didier THERON

## **Une compagnie engagée**

Le quartier de La Mosson, à Montpellier, fait partie de ces « zones urbaines prioritaires ». Il compte 25 000 habitants d'origines et d'horizons variés. C'est là que la Compagnie Didier Théron développe depuis 2004 un projet d'implantation unique pour une compagnie chorégraphique, convaincue que la danse est l'art du lien.

Pratiquer la danse c'est effectivement apprendre sur soi, apprendre avec l'autre, de l'autre. C'est pratiquer la chorégraphie, c'est-à-dire l'organisation du temps et de l'espace avec son corps. C'est apprendre à inventer des langages, s'initier à la performance et faire dialoguer les arts entre eux. Danser, c'est une ouverture au monde.

## **Une compagnie reconnue pour sa création**

Parallèlement, depuis le début de cette expérience, le langage et l'écriture chorégraphique de la Compagnie ont suscité l'intérêt de la scène nationale et internationale. En 2009 la Compagnie a été primée en Australie (Robert Helpmann Awards) pour sa pièce « Hara-kiri », et en 2013 au Japon, dans le cadre de la Triennale d'art contemporain de SETOUCHI pour son répertoire « GONFLÉS/véhicules ». Dans un contexte budgétaire tendu, la Compagnie poursuit et élabore son projet sur le terrain et développe son travail de création. Elle élabore actuellement des projets avec l'organisation ART FRONT dirigée par Fram Kitagawa à Tokyo, pionnier d'une révolution artistique qui replace l'art dans le quotidien, et avec plusieurs centres d'art et de spectacle au Japon, dont le 21<sup>st</sup> Century Museum à Kanazawa et le Kyoto Art Centre. Elle entretient également des relations avec la Western Australian Academy for Performing Arts, Université des Arts de Perth, avec l'Université de danse et de musique de Köln, ou avec le Dance Center de Zagreb.

Notre force réside dans les liens permanents entre le travail de création et les expériences de terrain tournées vers la jeunesse. Là, il s'agit à travers l'éducation artistique et culturelle de mobiliser nos forces, nos moyens et notre détermination citoyenne pour porter et défendre un vivre ensemble.

- Temps de pratique artistique
- Projets en lien avec les établissements scolaires et le tissu associatif local
- Projets d'ouverture à l'international pour la jeunesse,
- Identification et fréquentation d'un lieu de rencontre, d'échange, de partage pour tous les jeunes sans distinction d'origines, de religion, de classe sociale (l'Espace Bernard GLANDIER / Centre de développement artistique)

Autant de missions que la Compagnie remplit de manière encore plus soutenue et qui nécessitent une mobilisation plus grande aujourd'hui.

En quelques années, avec le soutien du Ministère de la Culture et le statut de « compagnie conventionnée » (2004–2012), notre structure a mené cette expérience avec la création contemporaine : un travail de terrain unique doublé d'une reconnaissance du travail au niveau national et international (voir presse).

### **Un lieu : l'Espace Bernard GLANDIER - centre de développement artistique**

La stratégie développée par la Compagnie et ses succès, ont conduit avec le soutien des collectivités locales, à la création d'un lieu public dédié au corps, à la danse et aux arts de la scène dans le quartier populaire de la Mosson, un lieu professionnel et équipé, un lieu pour tous, un lieu de croisement : l'Espace Bernard GLANDIER.

La spécificité de ce lieu et son utilisation, sa place en font un formidable outil en faveur de la mixité sociale,

Il permet la circulation des publics, la rencontre entre des amateurs des catégories socioprofessionnelles les plus aisées et des jeunes (et moins jeunes) éloignés de ce type de pratique culturelle. Cette spécificité repose également sur la résonance directe entre le travail pédagogique et la création chorégraphique.

Le projet ALLONS Z'ENFANTS, mixité oblige, nous invite à penser ce lieu en lien avec d'autres structures sur la Métropole – l'Agora de la Danse l'ICI-CCN Montpellier, l'Ecole des Beaux-Arts de la Métropole, le réseau des médiathèques, Pierresvives, la Panacée, le Musée Fabre avec qui nous sommes maintenant en lien.

# FONDEMENTS ET ATOUTS DE NOTRE PROJET DE COMPAGNIE

---

## **LA MIXITE SOCIALE : UNE STRATÉGIE, UNE CONSTRUCTION, UNE NÉCESSITÉ**

Notre projet d'implantation dans le quartier de La Mosson est porté par le souci de créer du lien et de développer la mixité sociale. Ce projet est en ce sens une pensée et une attitude qui dirige l'ensemble de notre action. L'enjeu n'est pas seulement d'amener les jeunes de ce quartier à une pratique artistique. Comme souligné plus haut, nous estimons qu'il s'agit de créer du lien, de conduire des groupes ou des individus qui s'ignorent, à s'observer, à échanger, à partager une pratique artistique, à voir un spectacle et à dialoguer. La mixité ne se décrète pas : c'est une construction qui s'appuie sur les outils, les moyens et les attitudes imaginés et mis en place par notre structure. La mixité sociale est ici une nécessité.

### **Présenter des projets locaux et internationaux à l'intérieur du quartier**

Notre répertoire, notre équipe, notre reconnaissance, nos échanges avec le Japon, l'Australie, l'Allemagne, etc., notre situation, notre lieu et cette expérience ici de plusieurs années maintenant sont de véritables atouts pour créer cette mixité sociale. Nous convions régulièrement le public, et notamment les jeunes du quartier, à des rencontres avec des artistes que nous accueillons – artistes locaux ou venus du monde entier (Japon, Australie, Etats-Unis) – pour voir, partager la danse et échanger au sein de l'Espace Bernard GLANDIER.

## **Relier les différents dispositifs et varier les propositions pour créer une offre complète**

Dans le cadre des dispositifs de sensibilisation de la Ville de Montpellier – l’Offre Culturelle et les TAP – nous veillons à adopter une logique de projets avec les établissements accueillis. Nous souhaitons que leur rencontre avec l’art et la danse en particulier ne soit pas simplement une activité scolaire de plus, mais bien une expérience susceptible de les interroger durablement ou encore d’amorcer des formes de pratique culturelle. C’est pourquoi nous tenons, allant au-delà du cadre fixé à faire en sorte que le projet se déroule dans le lieu adapté qu’est l’Espace Bernard Glandier, et qu’il aboutisse à des présentations de travaux, valorisant l’investissement et la réussite de chacun.

Nous faisons en sorte que ces accueils permettent la rencontre entre des jeunes d’horizons différents avec des artistes des danseurs professionnels sollicités pour cet enseignement. L’enseignement régulier pour les amateurs adultes va dans le même sens – pratique de la danse.

La mixité ne peut exister sans une vigilance constante sur la qualité de l’enseignement délivré et son adaptation aux publics.

## **Développer des événements rassembleurs et gratuits – festival de danse, rencontres – dans une zone urbaine prioritaire**

Cette action régulière et cadrée ne peut se passer d’événements extraordinaires. C’est pour cela que chaque année, appuyée sur la résidence d’artistes invités, la Compagnie propose le festival **MOUVEMENTS SUR LA VILLE** en collaboration avec deux autres compagnies locales. Il s’agit de montrer la danse autrement, en investissant notamment l’espace public et en créant des partenariats. Cet événement permet de proposer des formes chorégraphiques nouvelles.



# LA COMPRÉHENSION DU TERRITOIRE

## **Lire le territoire qui nous entoure**

La notion de territoire est première pour développer ce projet et sa compréhension fondamentale pour réussir. Pour toute une partie des populations avec lesquelles nous travaillons, l'enfermement est un constat. Cette compréhension du territoire passe par l'expérience menée. Beaucoup de jeunes n'ont pas les moyens, ni l'autonomie nécessaire, pour s'éloigner de leur quartier.

Par essence, la danse ouvre et déploie le territoire : celui autour de soi d'abord (cf. Gilles Deleuze, *Mille Plateaux* : la ritournelle et la danse de l'oiseau), celui symbolique et imaginaire, et puis celui qui me relie à l'autre. Nous nous sommes employés à étudier cette notion de territoire qui enferme, qui constitue parfois même un enjeu de pouvoir, et qui amène les jeunes aux dérives que l'on connaît.

## **Repenser le territoire pour agir**

Notre conception de la danse en milieu scolaire, comme hors temps scolaire, emmène les jeunes vers de nouveaux territoires en franchissant les barrières qui conduisent vers de nouveaux lieux : l'Espace Bernard Glandier / Centre de développement artistique est aujourd'hui déjà en lien avec plusieurs institutions culturelles de la métropole et d'ailleurs – Pierresvives, le Musée Fabre, la Médiathèque Emile Zola, la Panacée - Centre de culture contemporaine, l'ICI - CCN de Montpellier- le Carré d'Art à Nîmes – le Centre Georges Pompidou à Paris ...

Pour beaucoup de jeunes, découvrir des lieux, des territoires nouveaux, c'est faire l'apprentissage d'un autre regard et d'un autre rapport à leur environnement, hors de leur quotidien. La danse devient là un vecteur pour entrer autre part et permet d'imaginer autrement sa vie.

# **UNE PÉDAGOGIE EN EVOLUTION**

## **Des outils en construction**

Notre pratique de la danse auprès des jeunes s'appuie toujours sur un projet chorégraphique porté par les danseurs professionnels de la compagnie. Les processus et les concepts qui guident notre travail de création sont ainsi adaptés et transmis. Nous tenons à mener ce type de projet dans une logique de dialogue, d'échange et même de collaboration avec les jeunes.

Nous avons sans cesse fait évoluer nos projets et notre pédagogie en modifiant nos approches pour être au plus près de la transmission de la danse. Notre expérience dans le quartier de La Mosson nous mène vers des pédagogies différentes de celles enseignées dans l'institution.

L'expérience artistique forge ses propres outils. Ils permettent d'atteindre un des objectifs clés : trouver du plaisir dans la danse au-delà des contraintes, évoluer et trouver sa place dans les règles fixées pour une population de jeunes très éloignés de ces pratiques.

## **L'implication des parents**

Elle est fondamentale et participe à la construction des processus artistiques. Les parents sont mobilisés pour voir le travail et valider l'investissement de leurs enfants. Il faut favoriser l'accueil des enfants et des parents dans l'institution aujourd'hui délaissée voire dénigrée par les populations des quartiers. Nous nous employons à faire de l'Espace Bernard GLANDIER ce type de lieu d'accueil afin qu'il y ait un regard des parents sur le travail réalisé ou en cours de construction.

# **MOBILISONS-NOUS !**

---

Il est urgent d'agir. La culture, l'art et la danse sont des atouts pour lutter contre l'injustice grandissante, le sentiment (et la réalité) de l'abandon des territoires, pour ceux qui y vivent comme pour ceux qui y travaillent. Il s'agit de donner des réponses et de construire un avenir.

La philosophie, le projet, l'attitude, les convictions et les outils existent. La compagnie montre depuis de nombreuses années sa capacité à exister sur la scène nationale et internationale. Elle a les atouts, l'expérience et l'équipe pour poursuivre et développer ce projet unique sur le territoire.

Aussi, nous en appelons à la mobilisation concertée, à travers leurs compétences respectives, du ministère de la Culture et de la Communication, du ministère de La Ville de la Jeunesse et des Sports, de la Région Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, du conseil Général de l'Hérault, ainsi que des instances en charge de la cohésion sociale. Pour que l'art en milieu urbain existe et remplisse ses missions.

## **PERSPECTIVES ENVISAGÉES**

Instaurer une régularité dans les actions existantes (cours, stage, projets pédagogiques avec les établissements et associations locales, résidences, ateliers de pratiques artistiques pluridisciplinaires...). Ces initiatives par lesquelles nous initiions une circulation des publics du territoire pourraient ainsi prendre une dimension qui soit à la hauteur des enjeux qui sont les nôtres aujourd'hui. Par ailleurs, la demande existe : nous rencontrons au quotidien des enseignants, des parents de La Mosson qui nous disent à quel point l'installation d'une pratique artistique et culturelle pour leurs jeunes serait bénéfique. Ce travail de proximité fondé sur des logiques collaboratives nécessite l'implication d'une personne à plein temps.

Développer et porter des projets liés au rayonnement international de la Compagnie. Comme indiqué précédemment notre travail de création est intrinsèquement lié à celui de transmission. Les valeurs d'échange, d'écoute, de liberté s'apprennent également dans la découverte de l'Autre. C'est pourquoi il nous semble particulièrement intéressant de mettre en œuvre des jumelages entre les jeunes de nos quartiers et les jeunes que

nous rencontrons lors de nos tournées au Japon, en Chine, en Australie, en Allemagne... Dans ce cadre nous travaillons effectivement avec des écoles, des centres d'art et de spectacle qui disposent eux-mêmes de programmes pédagogiques et qui pourraient être intéressés par un travail de création partagée ici et à l'international.

Mettre l'accent sur l'organisation de grands événements fédérateurs et la participation de la population. Le festival MOUVEMENTS SUR LA VILLE est un exemple de ces initiatives dans lesquelles, avec des moyens plus importants, nous pourrions investir davantage la population locale. Il serait particulièrement intéressant de travailler sur l'appropriation par les habitants de ce type de manifestation de danse contemporaine.

Avec des moyens supplémentaires en communication, nous pourrions informer et mieux interpeler le public sur les projets menés. Des financements nous permettraient également de payer des déplacements, des équipements et une personne spécialement investie dans ces projets, nous pourrions enfin mettre l'accent sur des projets pluridisciplinaires (cf. projet Toucan). L'Espace Bernard GLANDIER serait ainsi l'occasion d'appréhender l'art par la danse, mais également de porter son regard sur d'autres pratiques artistiques et culturelles.

## **RÉUSSIR**

Notre compagnie s'inscrit dans la durée et a pour volonté de pérenniser l'équipe afin de consolider son implantation et de conserver un suivi et une cohérence dans les actions. C'est la raison pour laquelle notre Responsable d'administration et notre Chargée de communication sont employées en CDI.

Votre soutien et votre engagement dans le projet que nous présentons ici nous permettrait de mobiliser davantage de temps et de moyens sur le projet pour mettre en relation et en synergie, provoquer des rencontres, créer du lien au sein de la population grâce à la danse.

Le travail à mener est aujourd'hui considérable, urgent et nécessaire.

- Rencontrer régulièrement nos partenaires du quartier, entretenir les liens et mettre en place des actions conjointes. Imaginer de

nouveaux partenariats pour créer des passerelles entre le quartier et d'autres lieux, structures, etc.

- Etre un interlocuteur identifié aussi bien par les jeunes que par les parents et les professionnels.
- Formuler les besoins et mettre en œuvre des projets
- Mettre en lien les activités de la Compagnie avec les habitants du quartier et du centre-ville.
- Inviter des classes lors des représentations et/ou organiser des représentations dédiées aux scolaires en prenant soin d'inviter des établissements de différents quartiers de la Ville.
- Inviter les établissements scolaires excentrés et peu sensibilisés au travail de création contemporaine.
- Organiser en coopération avec le milieu enseignant des interventions dans les établissements scolaires et des répétitions ouvertes dans notre studio
- Relier par les projets artistiques et leur suivi, le primaire, le Collège et le Lycée
- Lors d'accueil de compagnies en résidence et d'accueil de stages, veiller à ce que des places soient mises à disposition des habitants du quartier.
- Financer le travail sur le territoire - les déplacements, hébergements et défraiements des danseurs, et financer les déplacements des enfants vers les lieux de culture de la métropole
- Développer la communication autour de nos actions afin de faire connaître notre travail de sensibilisation auprès des enseignants et éducateurs, des habitants du quartier et de Montpellier Méditerranée Métropole pour assurer la mixité dans l'ensemble de nos cours et actions en milieu scolaire. Créer des événements largement relayés permet également de susciter la fierté des participants et l'envie de participer des établissements (édition et distribution de flyers, encarts presse, captation et photographie des actions, etc.)
- Rédiger les conventions, suivre les budgets et rémunérer les personnels

# LA COMPAGNIE DIDIER THÉRON

---

## DIDIER THERON – PARCOURS

Dès les premières créations – *Les Partisans* – émerge chez Didier Théron une écriture chorégraphique qui met en corps et en scène une pensée de la résistance. Comme une affirmation, une nécessité, et une incontournable exploration de ces formes plastiques et scéniques, elle se traduit par une danse physiquement et mentalement engagée, qui se dessine par une rigoureuse inscription des corps dans l'espace, par la graphie des mouvements, leur géométrie, la trajectoire des corps, leurs impulsions, la maîtrise de leur énergie. « Je danse donc je parle », la danse est alors un langage total qui fait sens.

L'attirance réciproque avec le Japon qui jalonne le parcours, correspond à cette préférence pour le signe plutôt que la narration ou le discours. Théron renforce une économie de moyens, qui donne aux pièces produites leurs formes ciselées et concises, où la précision sur le travail des matières du corps, avec un travail particulier sur l'immobilité, est au service du dessin. Théron joue des matières et de leurs intensités, par accumulation et rupture, dans une composition de signes projetés d'où vient peut-être l'attirance des maîtres japonais pour cette démarche, Tadashi Suzuki pour le Théâtre, Fram Kitagawa pour Les Arts Plastiques. Cette danse, comme un condensé de mouvements, crée des images claires qui impressionnent l'œil et le mental à la fois, ne laissent jamais indifférent. Cette recherche amènera des rapprochements avec la littérature pendant plusieurs années (Dostoïevski, Beckett, Kafka, Melville, Flaubert), et aujourd'hui avec les arts plastiques. En questionnant les archétypes, elle touche à l'universel.

Avec la danse et à partir de sujets très personnels Théron trouve sa résistance. Il dessine avec la danse et face au monde, l'œuvre se révèle politique, poétique, universelle.

Né à Béziers, basé à Montpellier.

Autodidacte, il se forme à la danse auprès de Merce Cunningham, Dominique Bagouet et Trisha Brown, suit l'enseignement du Maître Zen Harada Tangen à Obama-shi – Japon.

1987 : il fonde sa compagnie soutenue par l'association « Allons z'Enfants »

1988 : il reçoit le Premier Prix de Chorégraphie aux Hivernales d'Avignon sous la présidence de Dominique Bagouet pour sa création

*Les partisans*. Des 1993, il est invité pour une première tournée au Japon à Tokyo et Mito.

De 1995 à 1996, il est lauréat de la Villa Kujoyama à Kyoto-Japon.

En 2010, sa pièce *Harakiri* est nominée aux Robert Helpmann Awards de la danse à l'Opera de Sydney -Australie.

Depuis 1988, la compagnie Didier Théron présente son travail sur les cinq continents :

Angleterre (The Place - London), Ecosse (Tramway - Glasgow / Edinburg Festival), Allemagne (Mousomturm - Frankfort / HalleschenUfer - Berlin), Ukraine (Théâtre de Kiev / Théâtres d'Odessa), Espagne (Festival de Séville / Festival de Valence), Japon (Shizuoka, Performing Art Festival - Tokyo), Chine (Hong-Kong Art Festival, Shanghai World Expo), Mozambique (Maputo Theater), Australie (Perth Institute of Contemporary Arts - His Majesty's Theatre - Perth /Performance Space - Sydney), New York (Danspace Project).

2004 : Parallèlement au travail de création, Didier Théron implante sa compagnie dans le quartier populaire de la Mosson à Montpellier sous la sentence « La danse, l'art du lien »

Il crée avec l'aide des collectivités locales et de l'Etat, l'Espace Bernard GLANDIER / Centre de Développement Artistique, un espace professionnel équipé, dédié à la recherche, à la création chorégraphique et à la transmission de la danse au cœur du quartier.

2010 : La Compagnie est invitée à l'EXPO Universelle de Shanghai et créée pour l'occasion *Shanghai Boléro triptyque*.

2013 : La Compagnie présente l'ensemble de son répertoire vivant – soit 6 pièces pour la scène et l'espace public – à la Biennale de la Gironde.

La Compagnie est invitée à la Triennale internationale d'Art contemporain SETOUCHI au Japon avec le projet *Les Gonflés/véhicules*. Elle remporte le « Grand Prix Setouchi 2013 ».

2014 : La Compagnie crée la pièce *14 & Les fantômes*, une évocation de 1914 et un questionnement sur le rôle de l'Etat dans nos vies, hier et aujourd'hui.

2015 : La Compagnie est invitée à la Triennale internationale d'Art contemporain ECHIGO TSUMARI / Art Field - Japon.

Didier Theron élabore suite aux événements de janvier 2015 en France avec l'ensemble de son équipe le projet ALLONS Z'ENFANTS

2016 : La Compagnie est invitée à la Triennale internationale d'Art Contemporain SETOUCHI 2016, la Triennale internationale d'Art Contemporain AICHI 2016, au Festival de Shizuoka - Japon, au PIFA Philadelphia International Festival of the Arts – USA.

Le 26 avril 2016, Didier Théron est invité officiel de l'Elysée pour la réception de Gouverneur d'Australie Peter Cosgrove en reconnaissance du rayonnement international de la Compagnie.

### **Principales créations :**

1988 : *Les Partisans* / Festival Les Hivernales d'Avignon

1991 : *Ironworks* / Montpellier Danse 1991

1993 : *Charbons ardents* / New Moves Festival - Glasgow, Ecosse

1993 : *Les Locataires* / Montpellier Danse 1993 & Hallesches ufer theater, Berlin

1996 : *Petits drames minuscules* / Art Tower Mito, Japon -  
Collaboration avec Daniel Buren

1997 : *Autoportrait Raskolnikov* / Théâtre Jean Vilar - Montpellier

2001 : *Assis debout en marche avec préambule et vestibule* / Scène Nationale d'Albi

2002 : *Les nouveaux locataires* / Shizuoka Spring Art Festival, Japon

2003 : *Bugapark* / Berlin

2004 : *En forme* / New moves Festival - Glasgow, Ecosse & Montpellier  
Saison Danse

2005 : *Résider résonner résister* / Espace Bernard Glandier - Montpellier

2006 : *Bartleby* / Gekken Theater - Kyoto, Japon  
& Montpellier Danse 06

2007 : *Democratic combine* / Danspace Project New-York & Montpellier  
Danse 07

2008 : *Harakiri* / Théâtre de Narbonne & Montpellier Saison Danse 11

2010/2011 : *Shanghai Boléro* / Shanghai, Chine & Montpellier Danse 11

2012 : *Le Sacre, sacrement gonflé* / Domaine Départemental de  
Chamarande - Essonne

2014 : *14 & les fantômes* / Théâtre de l'Archipel - Perpignan

2015 : *Cérémonies* / Echigo Tsumari Art Field 2015 - Nigata, Japon

2016 : *Air* / Triennial Internationale d'Art Contemporain SETOUCHI -  
Takamatsu & Triennale Internationale d'Art Contemporain AICHI -  
Nagoya & Festival de Shizuoka, Japon



## **UNE ÉQUIPE PERENNE, EXPÉRIMENTÉE, OUVERTE A L'INTERNATIONAL**

Edwige Ripamonti, administratrice - CDI

Kaoru Matsumoto, chargée de communication et de la presse - CDI

Didier Théron, chorégraphe, directeur artistique

Luc Souche, régisseur général

Maya Brosch, pédagogue

Brigitte Gallissian, pédagogue

Lorenzo Dallaï, pédagogue

Diane Peltier, pédagogue

## **DES LIENS RÉGULIERS AVEC L'EXTÉRIEUR**

**Aujourd'hui**, la Compagnie collabore régulièrement avec :

L'Agora de la Danse-Montpellier

Le réseau des médiathèques de Montpellier Méditerranée Métropole

L'IPEICC – association d'éducation populaire à la Mosson

Les écoles primaires, collèges et lycées de Montpellier Méditerranée Métropole

Le Centre Médico-Educatif de l'Enfance – Fontcaude

La Maison Pour Tous Léo Lagrange

L'ALSH Oxford – Centre de loisirs de la Mosson

Le Centre Social CAF

Le Conservatoire de Montpellier Méditerranée Métropole

Pierrevives - Les Archives départementales de l'Hérault

Le Théâtre Jean Vilar

Le Musée Fabre

La Panacée - Centre de culture contemporaine

### **2017 2018 2019 2020**

Les collaborations vont s'étendre à :

L'École Nationale Supérieure d'Architecture - Montpellier

L'Institut Chorégraphique International-CCN - Montpellier

L'École Supérieure des Beaux-Arts - Montpellier

Montpellier Danse Festival - Montpellier

Le Carré St Anne - Montpellier

Le Carré d'Art - Nîmes

Le Centre Georges Pompidou - Paris

Le CND - Paris

Tate Gallery – Londres





**[www.didiertheron.com](http://www.didiertheron.com)**

**COMPAGNIE DIDIER THERON – ESPACE BERNARD  
GLANDIER**

155 rue de Bologne 34080 Montpellier

Tél : 04 67 03 38 22

Licence n°1-1055922 - Licence n°2-1050779 - Licence n°3-1050780